

Les élèves du Gymnase de Nyon ont participé sur leurs heures de classe en arts visuels et aussi en dehors de celles-ci.
SIGFREDO HARO

Leur expo disparaîtra sous les coups de pioche

NYON La Fondation Esp'Asse a invité des artistes de la région à investir l'un de ses bâtiments. Leurs œuvres sont à découvrir ce vendredi, avant le lancement des travaux de transformation du site.

TEXTE: **ANTOINE.GUENOT**@LACOTE.CH / PHOTOS **SIGFREDO.HARO**@LACOTE.CH

Des œuvres à voir presque dans chaque pièce. En quelques semaines, le bâtiment «La Tourelle», vaisseau amiral de la Fondation Esp'Asse, s'est mué en véritable lieu d'exposition. Artistes, étudiants, membres d'associations, ils ont tous répondu à l'appel de la fondation qui souhaitait que de jeunes créateurs investissent l'édifice, juste avant sa rénovation. Ainsi, dans ces locaux vidés de leurs occupants - tous ont été relogés - chacun a pu laisser libre cours à son imagination. Le résultat est à découvrir ce vendredi, dès 17h.

On le sait, le site d'Esp'Asse est à l'aube d'une grande mutation. La fondation, qui abrite de nombreux acteurs culturels et sociaux, veut y construire une Maison des arts et de la culture au bord de l'Asse. Elle comprendrait des locaux d'artistes, une salle polyvalente et un restaurant. Mais le permis de construire n'a pas encore été délivré. En revanche, la rénovation de La Tourelle peut démarrer. Le bâtiment abritera Caritas et quatre appartements à loyers modérés. Trois étages supplémentaires y seront ajoutés.

Carte blanche

Cette première étape, il s'agit pour Esp'Asse de la fêter mais surtout de l'annoncer. D'où le lancement de ce projet créatif, éphémère et collectif à partager en public. «Le seul critère, c'était que les participants aient une proximité avec la région», indique ainsi Rodolphe Haener, attaché de presse de la fondation.

Parmi les participants, une majorité de gymnasiens de Nyon. Depuis la rentrée, ils sont une cinquantaine – deux classes de première, une de deuxième – à s'affairer dans les onze pièces mises à disposition. Pour les coacher, deux profs d'arts visuels. Car même s'il s'agit d'une carte blanche, il n'est pas toujours facile d'accoucher d'une œuvre sur un grand mur vierge. Qui plus est, leurs projets feront l'objet d'une évaluation.



"Les élèves travaillent ici non-stop depuis la rentrée."
ANDRÉANNE OBERSON
PROF D'ARTS VISUELS

«Depuis la rentrée, nous n'avons pas mis les pieds une seule fois dans une salle de cours d'arts visuels, explique leur prof Andréanne Oberson. Ils travaillent ici sur leurs heures de classe d'art. Certains viennent aussi en dehors des cours.» L'idée était que les étudiants prennent vite possession des lieux, après une brève présentation de leur projet. «Même le "brainstorming" de départ, nous l'avons fait directement sur un mur!», précise l'enseignante en montrant du doigt une grande surface couverte d'idées et de schémas tracés au stylo noir.

De Tim Burton aux Moumines

Mardi, dans les étages de La Tourelle, cela sentait encore la peinture fraîche. Nombre d'élèves étaient encore en train de finaliser leur fresque. Au rez, au bout d'un couloir, on pouvait croiser Laura Moia, gymnasienne de deuxième année. Elle mettait la touche finale à la peinture murale réalisée avec deux autres camarades. «Nous avons tenté de faire cohabiter nos trois univers, en mêlant ambiance à la Tim Burton, jeux vidéo et mythologie japonaise.» Un peu plus loin, deux autres jeunes femmes repeignaient une fenêtre. «Nous voulons créer une sorte de vitrail, avec une esthétique un peu surréaliste», expliquait Lena Voelin, pinceaux en main.

Au deuxième étage, autre ambiance, autre génération. Nathalie Pellissier, locataire d'Esp'Asse depuis plus de dix ans, était en train de repeindre les murs, le sol et le plafond de l'atelier qu'elle occupait il y a encore quelques mois. Elle s'est, elle, inspirée de l'univers végétal des Moumines, personnages finlandais de fiction pour enfants.

Mais il y a aussi Sami Amy, Mbaye Diop, Sarah Bovet ou l'association Crans City Club, dont les propositions artistiques sont à découvrir au fil des étages de ce lieu. Des œuvres à voir, rappelons-le, ce vendredi uniquement et qui disparaîtront toutes sous les coups de pioche des ouvriers début octobre.

Infos

Exposition collective à Esp'Asse, route de l'Etraz 20, Nyon. Vendredi 25 septembre, dès 17h. www.espasse.ch







Laura Moia a travaillé sur une toile avec deux autres de ses camarades. Nathalie Pellissier a repeint l'atelier qu'elle occupait à La Tourelle. Alors que Lena Voelin et Evangeline Treier ont mis la dernière main à leur vitrail surréaliste.